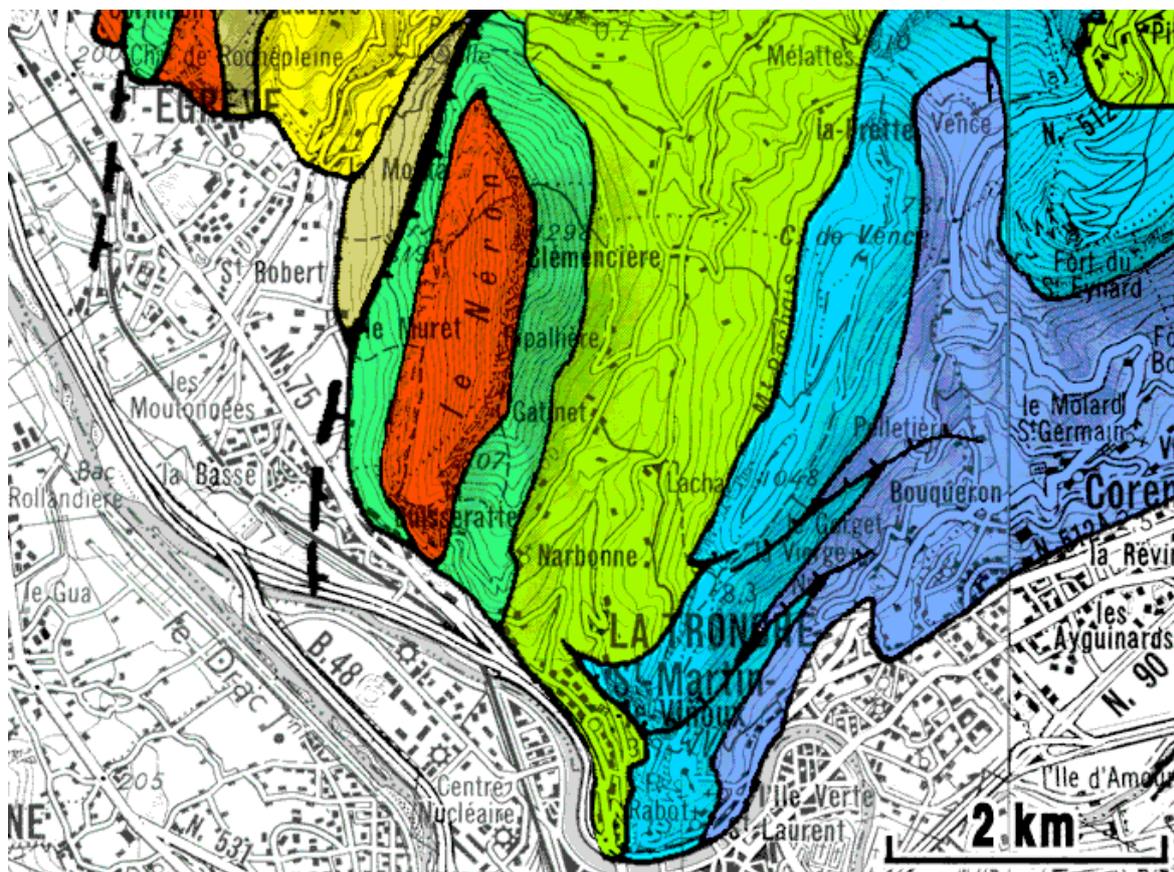


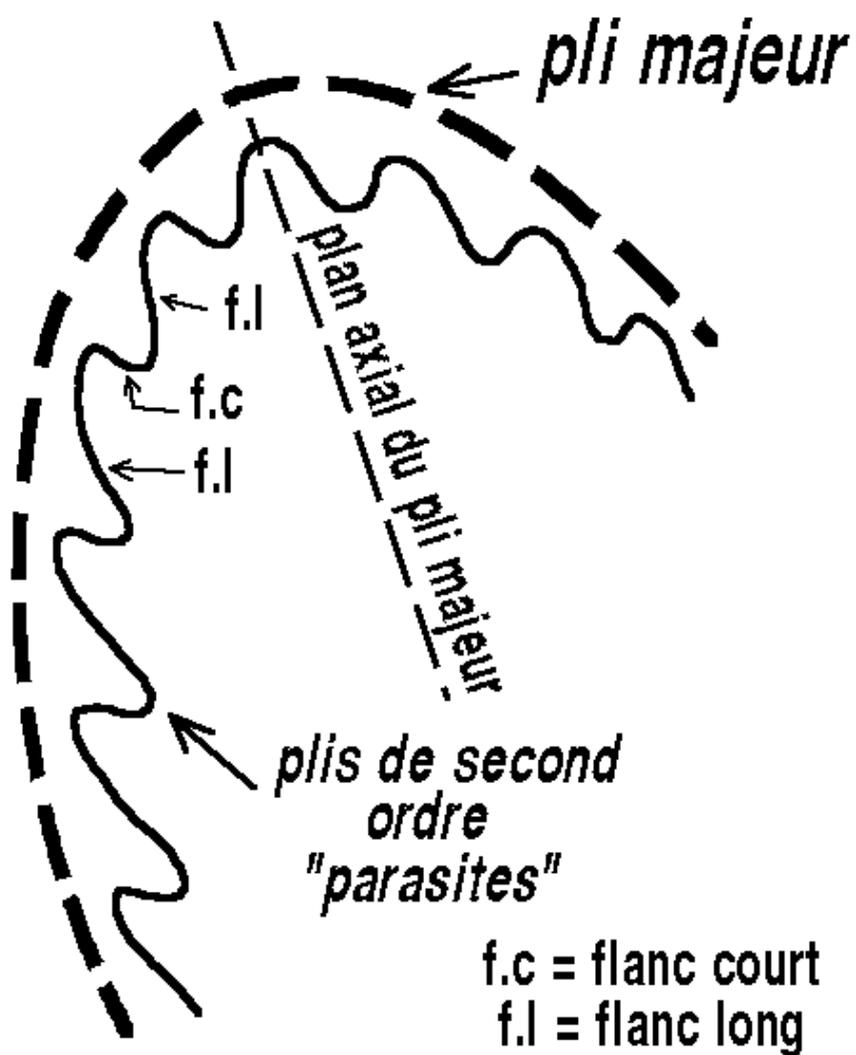
à La Bastille, depuis la place de la Cymaise (quais de l'Isère)

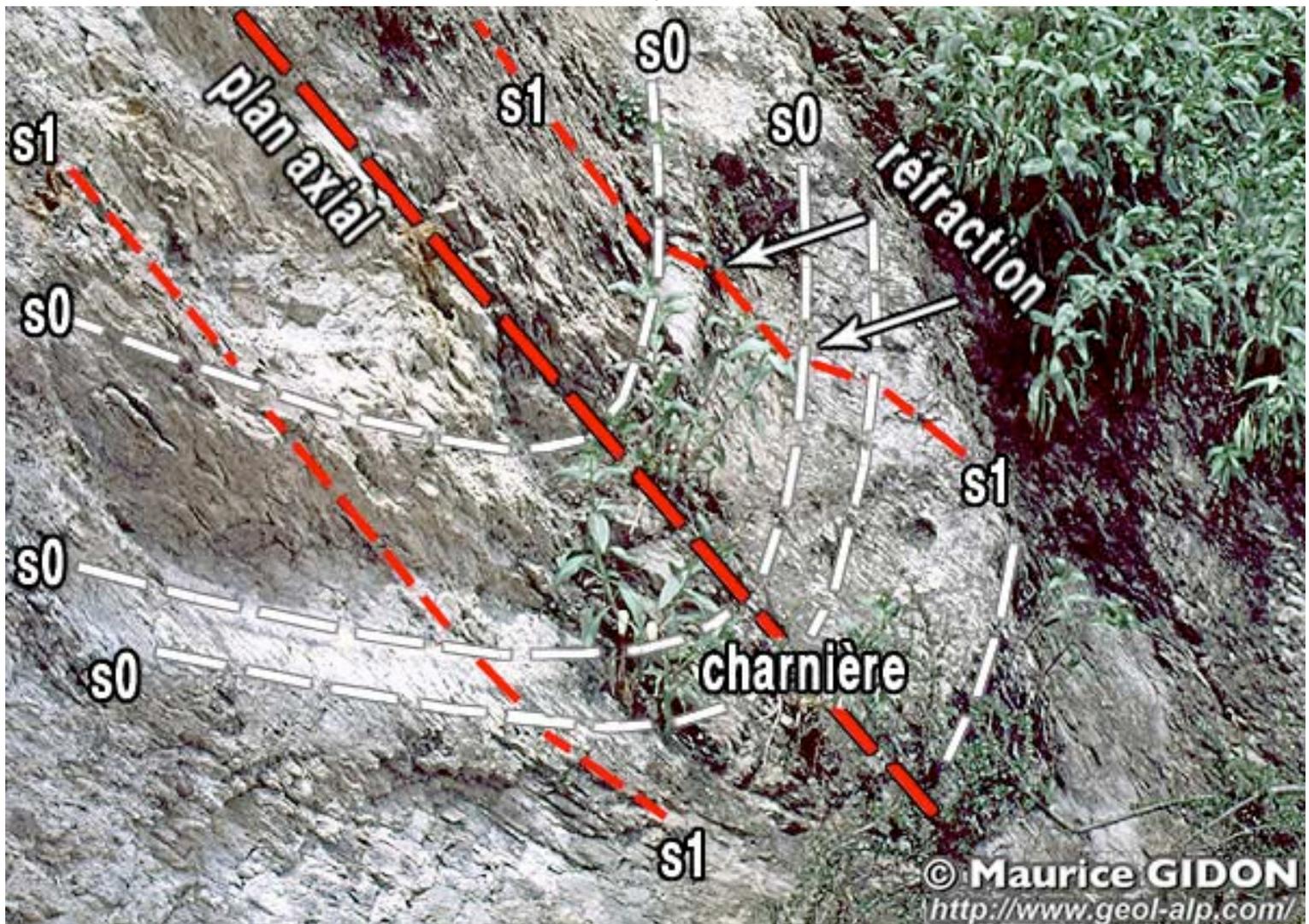
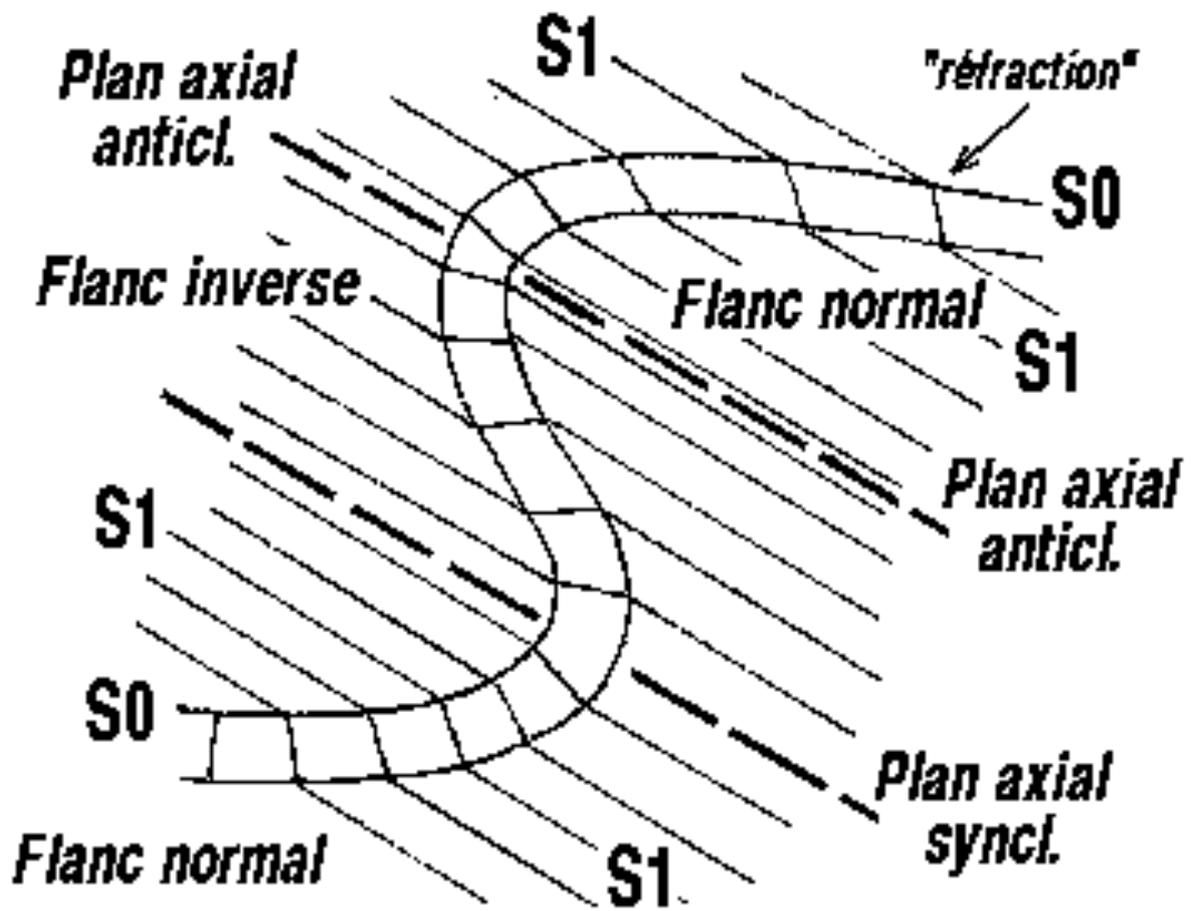


La partie basse de l'éperon de la Bastille et les quais de l'Isère, vus d'avion, du sud-est

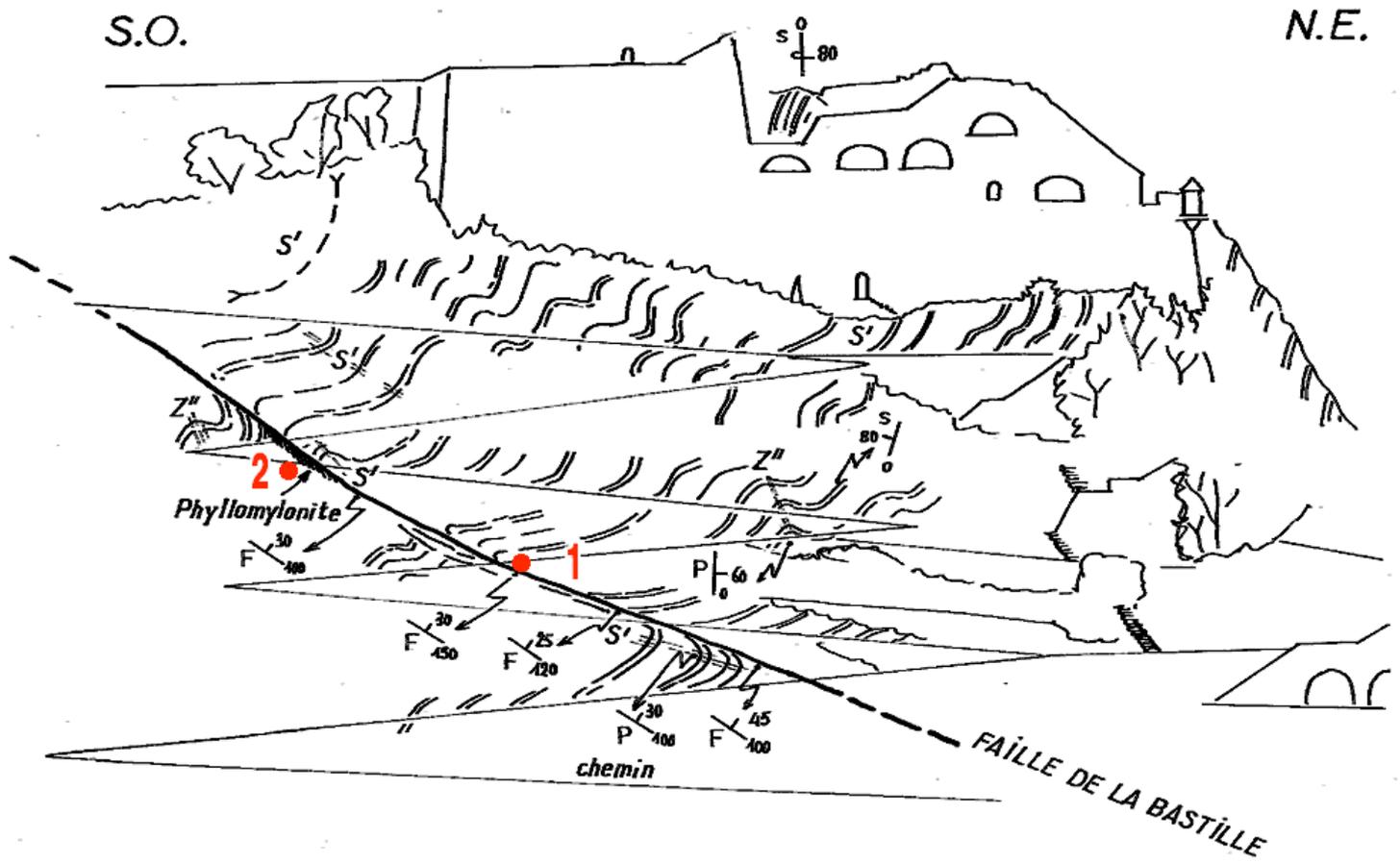
f.B = faille de la Bastille ; f.S = faille de la Saucisse

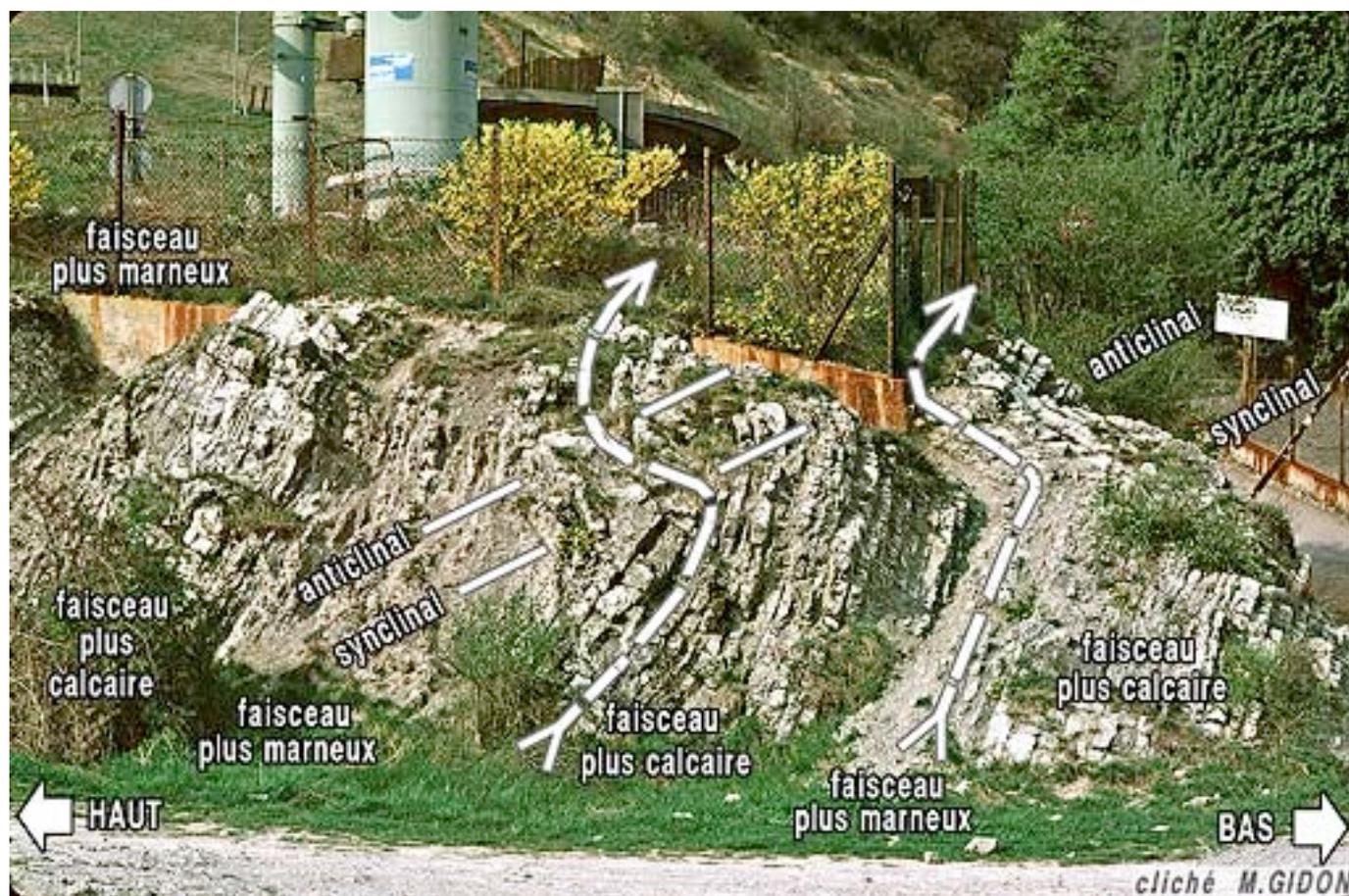
Les tirets orange correspondent à la base du gros banc massif du Tithonique inférieur et les tirets roses à la base des bancs métriques à joints marneux de la transition Tithonique - Kimméridgien.

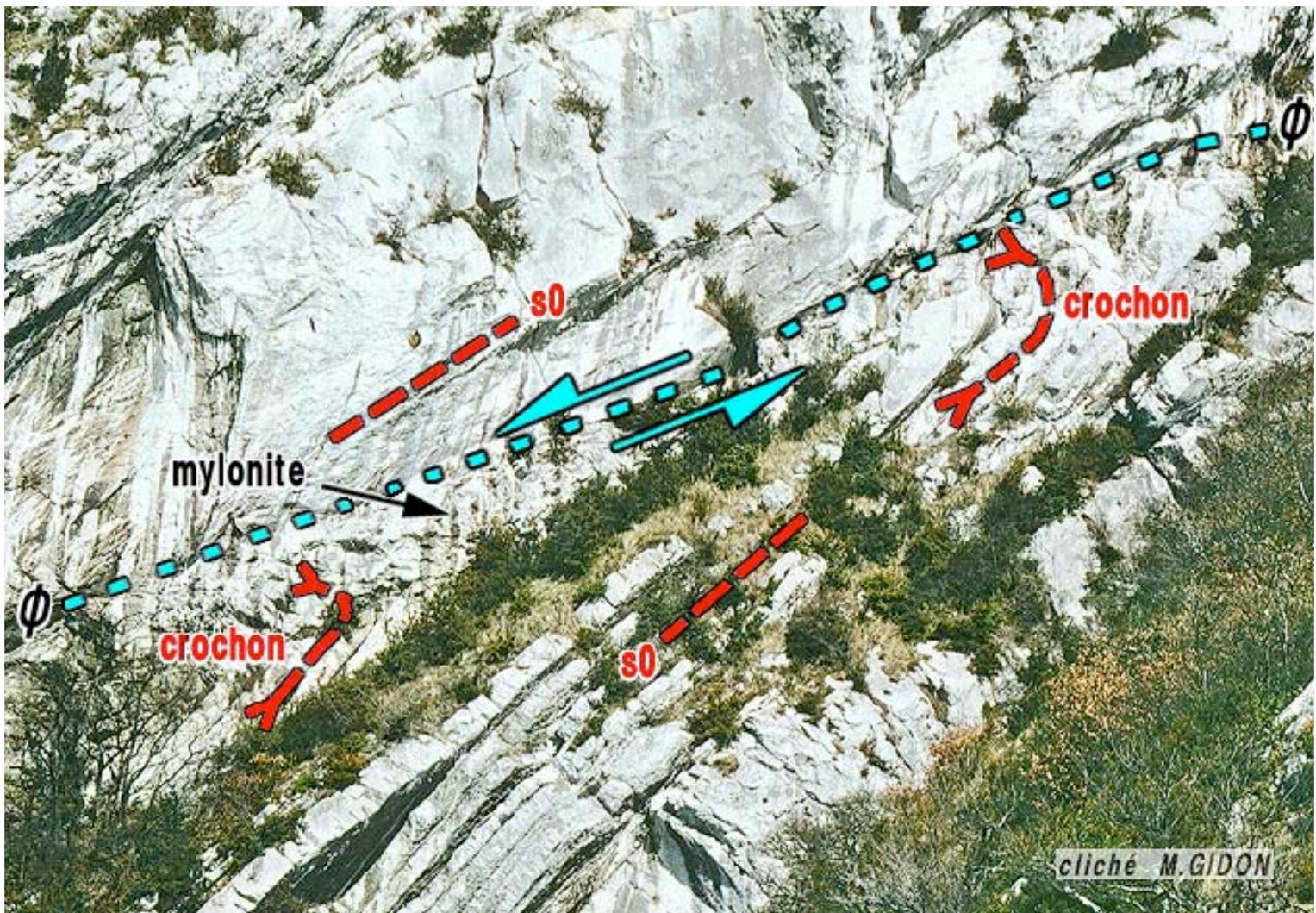


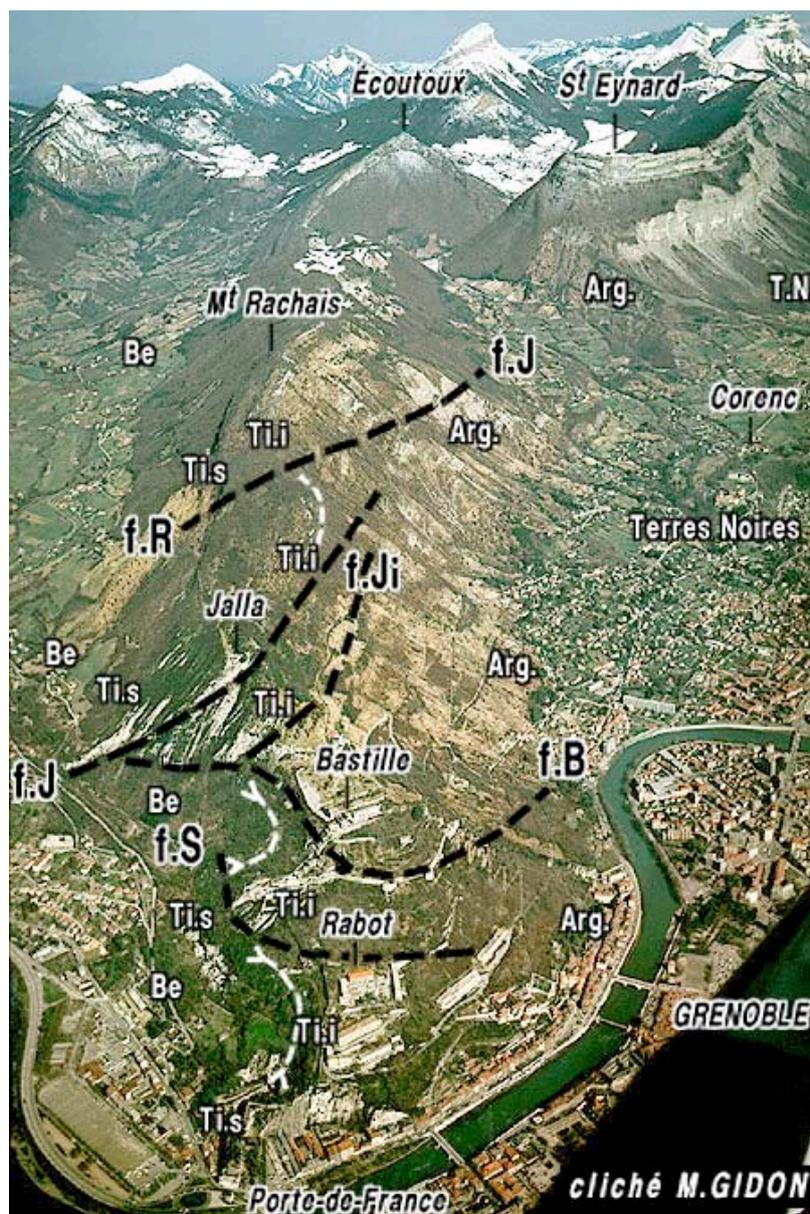
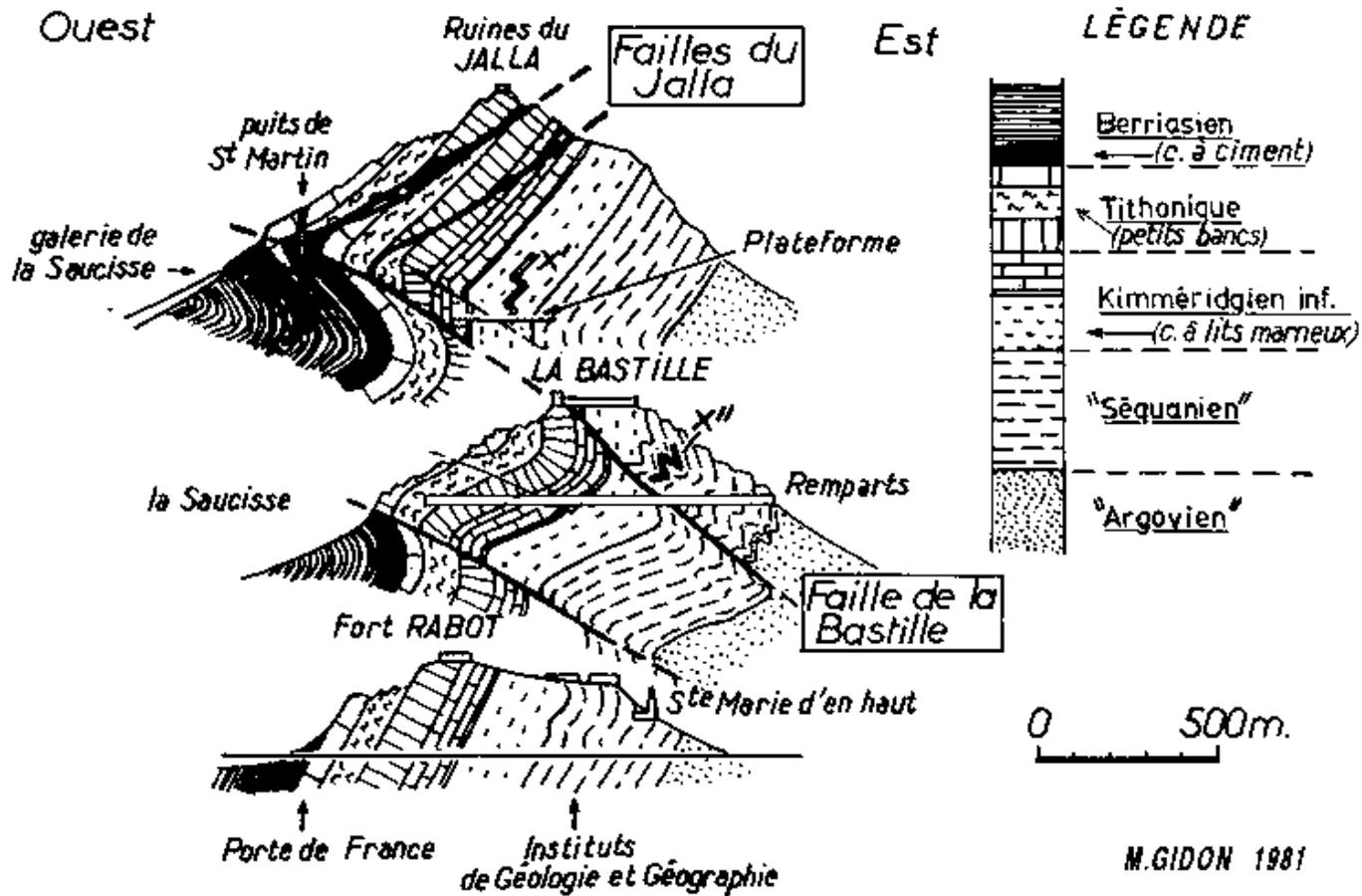


Vue rapprochée du synclinal synschisteux du square Cularo

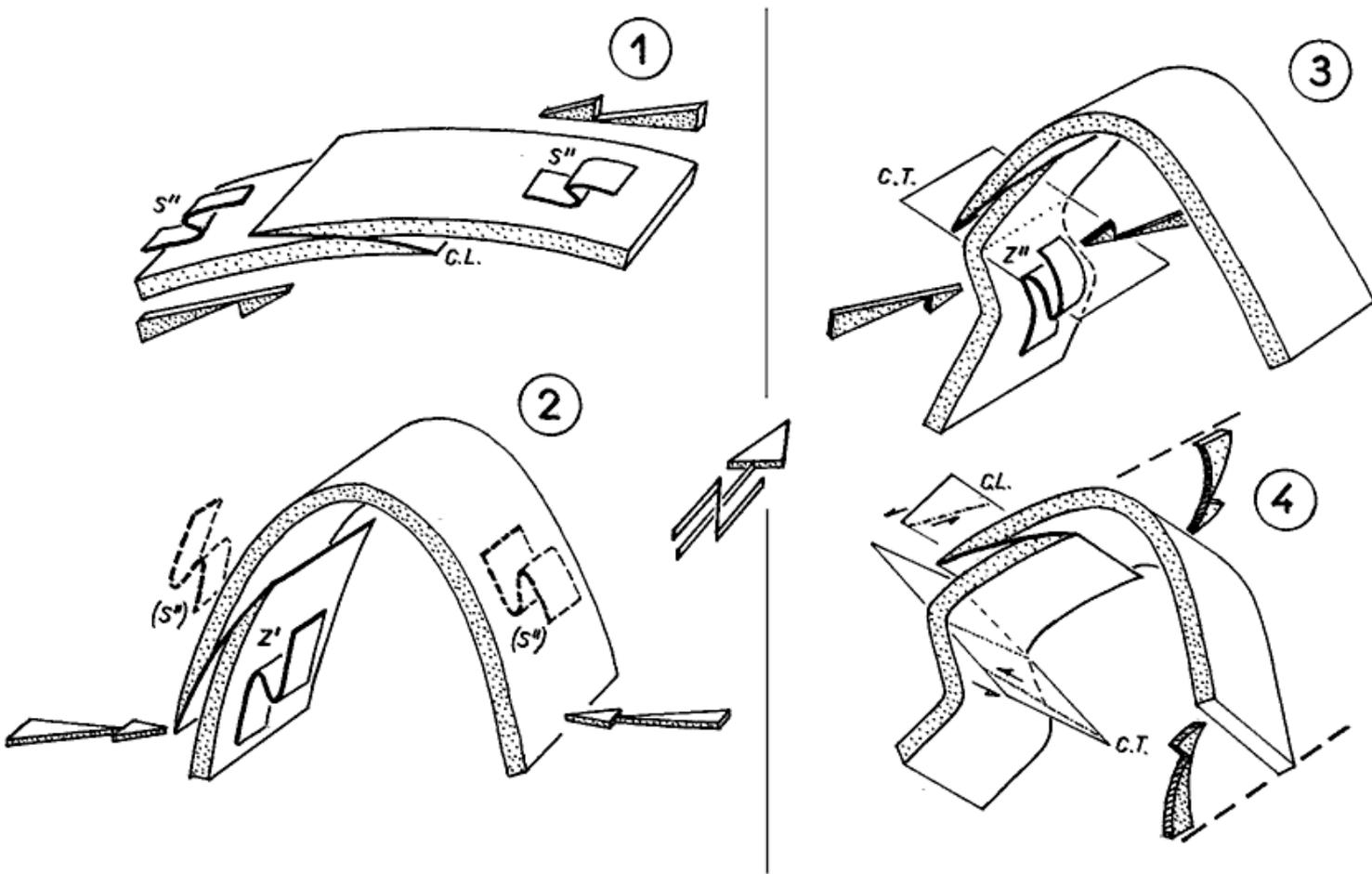
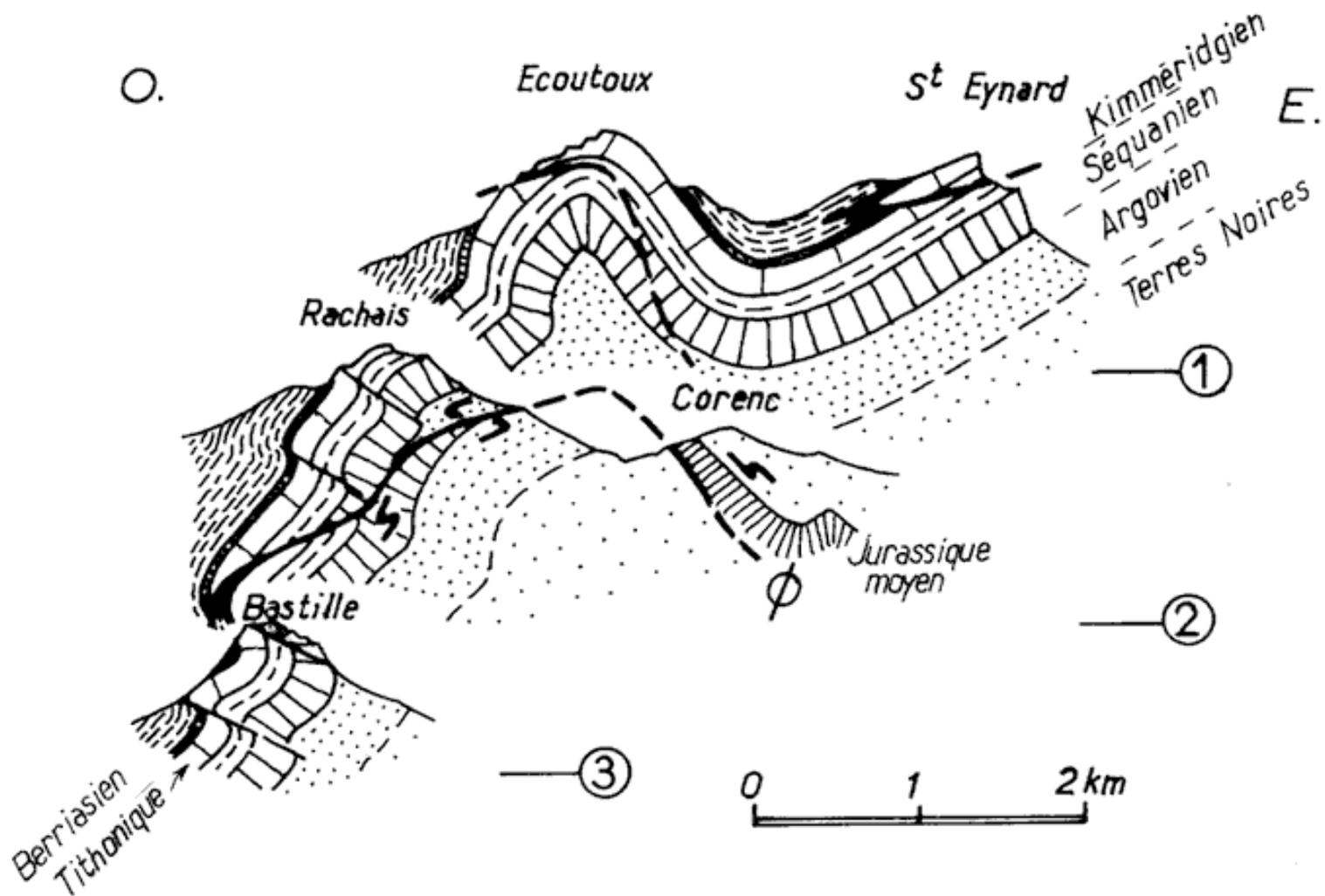


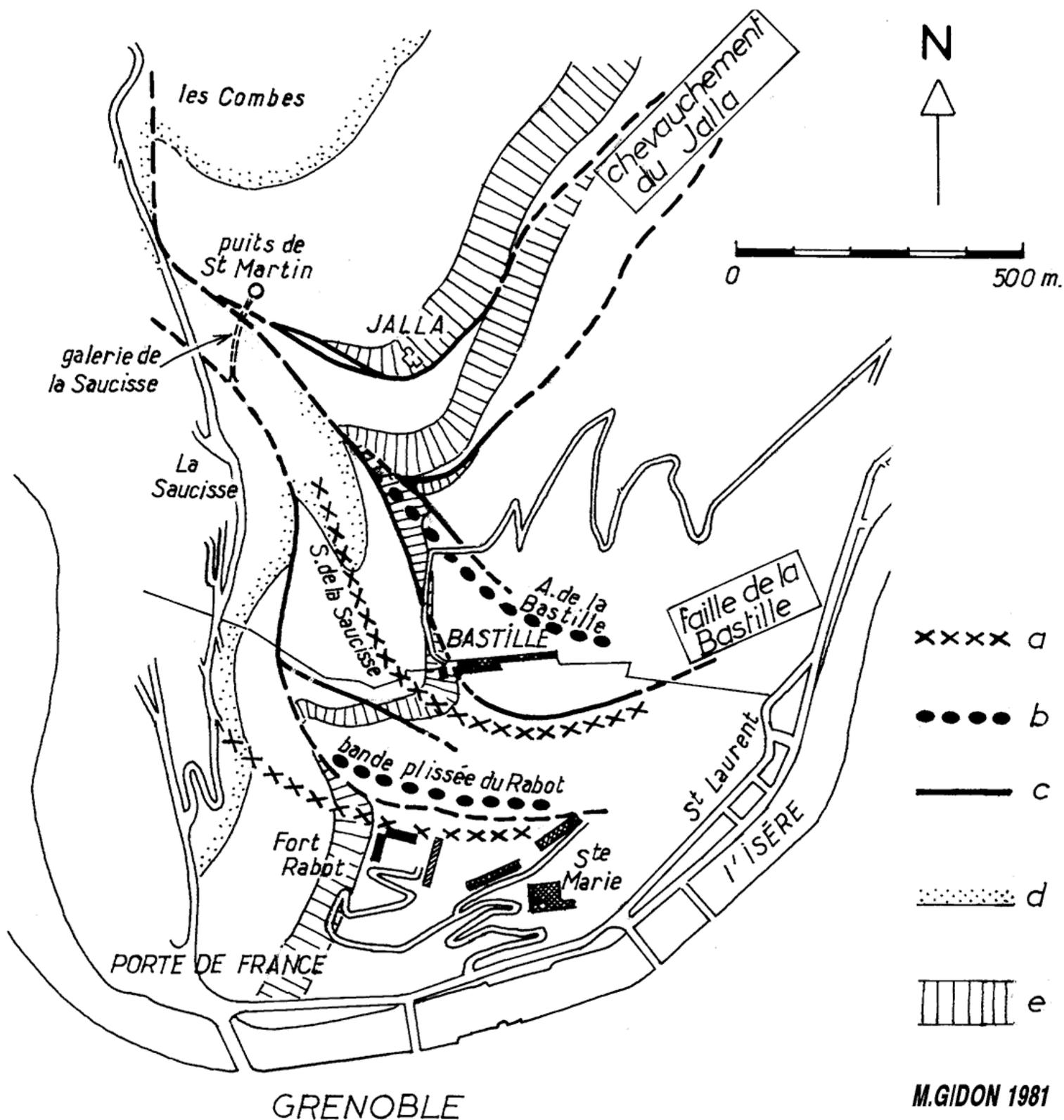






O.





Carte structurale schématique de l'éperon rocheux Bastille-Jalla
situant les principaux accidents qui cassent et tordent la barre tithonique.

a : traces des plans axiaux des plis synclinaux ; **b** : traces des plans axiaux des plis anticlinaux; **c** : trace des plans de cassure des failles longitudinales et transversales.

d : limite inférieure des couches berriasiennes; **e** : calcaires massifs de la barre inférieure tithonique (d'âge Kimméridgien supérieur).